



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Les prochaines pluies devraient encore provoquer des projections. Risques de repiquages en présence de taches. Très longues périodes d'humectation.

Oïdium : Repiquages en parcelles contaminées.

Black Rot : Risque de contamination en parcelles à problèmes si période pluvieuse.

Carpocapse : Début de la période de pic de pontes.

Capua : Premier vol en cours.



POMMIER

Puceron cendré : Présence de foyers. À surveiller.

Puceron lanigère : à surveiller.



POIRIER

Psylles : œufs oranges et tout début des éclosions.

PRUNIER

Pucerons verts : Période de risque en cours. A surveiller.

Phytoptes à galles : Fin des migrations.

Carpocapse : Période de pic de pontes en cours. Conditions climatiques peu favorables à l'activité du ravageur.

Rouille : Risque de contamination important avec les pluies.

Bactériose : De nombreux symptômes en vergers.

Hoplocampe : Très forte pression cette année sur variétés domestiques en AB.



PÊCHER - ABRICOTIER

Pucerons verts : Forte pression cette année. A surveiller.

Oïdium : Période de risque en cours. Risque fort si conditions humides.

CERISIER

Pucerons noirs : Forte pression cette année. A surveiller.

Drosophila suzukii : Premières pontes sur fruits en cours de véraison.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Période d'inter vol. Pas de risque.

Acaris : A surveiller. Pression faible.

Lécánines : Période de pontes sous les boucliers. Risque nul à ce jour car l'essaimage n'a pas commencé.

KIWI

PSA : Conditions climatiques favorables au développement de la bactérie

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, Qualisol

ESPÈCES À PÉPINS

• Stades phénologiques

<i>pommiers</i>	<i>Petits fruits</i>	18 à 22 mm
<i>poirier</i>	<i>Petits fruits</i>	

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous avons encore observé des projections significatives lors des dernières pluies, notamment sur un des deux lits de feuilles:

- 65 spores sur le site 1 du 7 au 13 mai (sur un total de 6008 spores à ce jour)
- 27 936 spores sur le site 2 pour la même période (sur un total de 682 456 spores à ce jour).

x Données de la modélisation :

Selon le modèle DGAL la maturation des spores serait maintenant terminée ou quasi terminée (98 à 100% en fonction des paramètres).

Selon le modèle RimPro la maturation des spores serait quasiment terminée.

x **Sur nos stations météo** (10 stations sur le Tarn-et-Garonne), les données enregistrées indiquent que les pluies du 12 au 15 mai ont provoquées des contaminations généralisées (durée d'humectation x températures >130).

x Sur nos parcelles de références :

On observe quelques sorties de taches

- o depuis le 23 avril qui correspondent aux contaminations du 9-10 avril
- o et depuis le 10-12 mai qui correspondent aux contaminations de fin avril (28-30 avril)

Évaluation du risque : encore des risques de projections lors des prochaines pluies. Risques importants de repiquages en vergers avec présence de taches

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend:

- de l'importance de la « projection » :

à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.

- de l'importance de la « contamination » :

en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) > 130

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe quelques rares symptômes de feu bactérien sur pousses, et des dépérissements d'arbres suite à des contaminations du porte greffe en 2017.

Évaluation du risque : La période de très fort risque (floraison) est terminée.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Le premier vol a démarré. Nous enregistrons des captures sur les pièges de nos parcelles de référence depuis le 7 mai.

Évaluation du risque : Période de vol en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

x **Sur notre réseau de piégeage** : les premières captures ont été enregistrées vers les 20-25 avril, sur des parcelles extérieures au réseau.

x Données de la modélisation :

Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, ils prévoient :

- le début du pic de pontes (20% des pontes) entre le 15 et le 28 mai,
- la fin du pic de pontes (80% de ponte) entre le 16 et le 17 juin,
- le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) entre le 28 mai et le 7 juin,
- la fin du pic d'éclosion (80% des éclosions) entre le 24 et le 25 juin.

Évaluation du risque : Début de la période d'intensification des pontes.

• Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Sur notre réseau de surveillance, nous observons un arrêt des captures. Nous sommes actuellement entre la fin du premier vol et le début du second vol qui n'a pas encore démarré.

Évaluation du risque : Fin du premier vol.

POMMIER

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

On observe des foyers de puceron cendré sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec le développement des colonies.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité très précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers mais pas encore de migration sur jeunes pousses.

Évaluation du risque : Reprise d'activité observée dans les colonies. A surveiller

■ **Seuil de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

• Oïdium (*Podosphaera leucotrichia*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe des repiquages d'oïdium sur jeunes feuilles (face inférieure) sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Période de risque en cours

■ **Mesures prophylactiques** : passer dans les parcelles contaminées pour enlever les pousses oïdiées.

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

Évaluation du risque : Le niveau de risque reste très lié à la parcelle et à son historique.

POIRIER

• Psylle (*Cacopsylla pyri*)

On observe des dépôts d'œufs importants (œufs oranges) sur certaines parcelles, et les toutes premières éclosions.

Évaluation du risque : Tout début de la période des éclosions.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% des pousses avec présence de larves

KIWI

• *Pseudomonas syringae* pv *actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement de la bactérie. Les premiers symptômes sur bois (écoulements) ont été observés mi-février, parfois de façon importante

On observe également des symptômes sur feuilles et sur fleurs

Évaluation du risque : Les conditions fraîches et pluvieuses sont favorables à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premiers foyers ont été signalés mi-mars en parcelles non traitées. Les foyers sont sortis intensément en parcelles non traitées fin avril. En vergers traités on observe les premières sorties en intensité plus faible.

Dans les foyers, on observe déjà des larves de syrphes en grande quantité.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais et domestiques. La pression est élevée cette année. A surveiller.

• Phytoptes à galles (*Acalytus phlaeocoptes*)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen.

Cette année, la palette des variétés touchées est bien plus large qu'en 2016 et 2017. Sur les parcelles touchées en 2017, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations.

La migration est maintenant terminée. Tous les acariens sont désormais sortis des galles.

Évaluation du risque : fin de la période de migration.

Éléments de biologie :

(source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004).

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées.

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est atteint en prunier japonais et variétés domestiques (chute des collerettes).

x **Sur notre réseau de piégeage** : nous observons les toutes premières captures depuis fin avril. Les piégeages sont désormais généralisés, mais peu intenses pour le moment.

x **Données de la modélisation** :

Le modèle est initialisé au 30 avril. Avec ce paramétrage, le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 mai et le 16 juin,
- un pic d'éclosions (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 25 mai et le 22 juin.

Évaluation du risque : Période d'intensification des pontes. Les pluies et les conditions froides limitent les risques.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• **Maladies du feuillage** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des sorties très importantes de bactérioses pour ce début de saison. Les symptômes se manifestent surtout par des pousses en crosses, des criblures et des dessèchements de rameaux et de fleurs.

Évaluation du risque : Risque faible cette semaine. Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des bactéries et l'inoculum est important en parcelles. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2015.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : La période de risque est en cours pour les variétés de prunier japonais. Les conditions humides actuelles sont très favorables aux contaminations. Risque fort.

ABRICOTIER

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

• **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*) : voir paragraphe « Oïdium du pêcher »

PÊCHER

• Pucerons (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers foyers ont été observés début avril en parcelles non traitées avant fleur. Ailleurs, la situation reste saine.

Évaluation du risque : La pression est élevée cette année. A surveiller.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Conditions favorables à l'oïdium :

- T° > à 5°C avec un optimum compris entre 20-25°C,

- Humidité > à 50 %,

- Alternance de temps sec venté / temps humide (la présence d'eau liquide est défavorable à la germination).

Évaluation du risque : La période de risque est en cours jusqu'au durcissement du noyau. Le risque est fort cette semaine avec les conditions humides en cours.

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe toutes espèces

CERISIER

• Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe des foyers en vergers non traités. En vergers traités, les premiers pucerons sont également observés.

Évaluation du risque : La pression est élevée cette année. A surveiller.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Les dégâts dans notre secteur en 2017 ont été les plus importants depuis le début de l'arrivée du ravageur dans le Sud-Ouest.

Des dispositifs de piégeage sont suivis sur plusieurs sites au CEFEL. On observe des captures dans les vergers depuis 3 semaines environ, qui s'intensifient depuis 2 semaines. Leur quantité n'est pas forcément corrélée à la pression (un peu moins de piégeages que 2017).

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

On observe les premières pontes sur fruits (Burlat).

Évaluation du risque : La période de risque a débuté mais seulement sur les variétés précoces et très précoces en cours de véraison.

• **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours et le risque est important avec les conditions humides en cours.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

x **Sur notre réseau de piégeage** : les captures sont très faibles à nulles depuis quelques jours sur l'ensemble des pièges. Le premier vol semble terminé et le second n'a pas encore démarré.

x **Données de la modélisation** :

Nous avons initialisé le modèle au 2 avril. Avec ce paramétrage, nous serions aujourd'hui à 97% des émergences d'adultes, 95% des pontes et 89% des éclosions de la G1. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 11 et le 19 juin,
- un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 16 et le 23 juin.

Évaluation du risque : Période d'inter vol. Absence de risque.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais.

On observe en verger des cochenilles femelles avec un bouclier en cours de durcissement et également un début des pontes sous bouclier sur certaines parcelles. Nous n'observons pas encore de larves. Il faut généralement compter entre 2 et 4 semaines d'incubation des œufs avant la sortie des premières larves.

Évaluation du risque : Période de pontes sous les boucliers. Pas de risque actuellement car l'essaimage (période de sensibilité des larves aux stratégies de gestion) n'a pas démarré.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.